

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 MARS 1919

G.-E. DION, Administrateur

## Question Importante

Il y a quelque temps nous recevions de la ville de Cochrane, Ont. copie d'une résolution votée par son conseil de ville à l'effet de demander au Gouvernement Fédéral une loi autorisant les municipalités intéressées à taxer les propriétés des chemins de fer du Gouvernement Canadien. Copie de cette résolution a été aussi envoyée au conseil de ville d'Edmundston lui demandant d'agir dans le même sens, et nous croyons que le conseil de ville doit adopter une résolution à ce sujet.

Plusieurs points nous ont paru intéressants dans l'exposé de faits qui accompagnent cette résolution.

Dans ces considérants, le conseil de ville de Cochrane fait remarquer qu'avec une évaluation foncière de \$100,000 à peu près, ces taxes pour l'année 1918 s'élevaient à plus de \$37,000, et que pour en arriver à cette évaluation il avait fallu mettre les propriétés à leur plus haute valeur escomptant même largement l'avenir et le développement de la ville.

A Edmundston, notre évaluation foncière est aussi de \$1,000,000 à peu près et on nous concéderait facilement que les valeurs des propriétés ne sont pas surfaites. Il est peu de propriétaires ici, parmi ceux qui veulent vendre, qui accepteraient pour leurs propriétés le montant mentionné dans la liste d'évaluation. Et cependant, la plus haute taxe collectée à Edmundston, c'est à dire celle de 1918 a été de \$16,500. Pour l'année courante, elle sera d'à peu près de \$22,000, nous dit-on. Il est donc faux de prétendre comme on le fait dans certains milieux, que les taxes d'Edmundston sont plus élevées que dans n'importe quelle autre ville. Le prorata à St-Jean, N. B. cette année, d'après les journaux sera de près de 2.50 p. c. tandis qu'elle ne sera pas de 1.50 chez nous. Notre situation n'est donc pas plus mauvaise qu'elle ne l'est dans bien d'autres villes.

Les considérants de la résolution de Cochrane mentionnent aussi le fait que le Gouvernement a mis les chemins de fer Canadiens sous le contrôle des gens du C. N. R. et que par conséquent tout le monde ne sera pas traité sur un même pied, que ceux qui auront chez eux des voies ferrées appartenant déjà au Canadien Nord pourront collecter des taxes tandis que ceux qui se trouvent à avoir l'ancien Transcontinentale, ou l'Intercolonial, chemins qui seront désormais sous le contrôle de l'Ancien C. N. R. ne pourront taxer ces propriétés. Voilà certes une raison qui en vaut la peine et qui mérite la considération du gouvernement d'Ottawa.

Mais cela ramène une question intéressante. En effet on sait que le Canadien Nord, ne pouvant boucler ses affaires est devenu un fardeau pour le contribuable canadien. Or ce sont à ces mêmes gens à qui le gouvernement d'Union confie l'administration de ses chemins de fer. Le Standard de St-Jean, journal qu'on ne peut en la circonstance accuser de partialité, dit dans son numéro du 5 mars : "Le Gouvernement Fédéral au lieu de s'emparer du Canadien Northern, tel qu'annoncé, a tout simplement transféré au directeur du chemin de fer Canadien Nord ce qui est pratiquement le contrôle absolu des chemins de fer du Gouvernement Canadien. Il a placé un système énorme de transport dans les mains d'hommes qui ont fait une faillite de leur propre chemin. Il a ajouté au bureau de directeurs un certain nombre d'individus qui en fait connaissent à peine la différence entre une brouette et une locomotive."

Pour toute personne un peu désintéressé et qui ne voit tout en bien chez ses amis, il semble évident qu'il y a eu dans cette transaction plus qu'un manque de tact et un manque d'affaire, mais un favoritisme qui ne peut manquer de coûter cher au contribuable canadien. On a dit souvent que la question de Canadien Nord avait fait plus que la question de la guerre pour assurer l'élection du gouvernement d'Union dans les provinces de l'Ouest. Serait-ce là un commencement de récompense ?

Pour ce qui est de taxer les chemins de fer, tel que le demande la ville de Cochrane, il nous semble que c'est là une affaire de justice, surtout lorsque ces chemins deviennent pratiquement la chose de financiers, qui, s'il n'ont pas fait un succès de leur chemin de fer ont du moins trouvé le moyen de mettre des millions dans leur poche.

### Le retour des soldats

Un nombre équivalent à vingt-deux bataillons est revenu pendant le mois de février.

D'après les renseignements reçus aux bureaux du Comité de Rapatriement, on se rend compte facilement que dans toutes les parties du Canada on porte le plus grand intérêt au bien être des soldats qui reviennent du front, et à leur réas-

similation à la vie civile.

Des nouvelles reçues dans toutes les provinces, et notamment de la province de Québec, sont à l'effet que l'on a décidé d'ériger dans maintes localités des monuments pour commémorer la participation à la guerre des soldats de ces localités respectives. Dans la plupart des villes, on a loué ou acheté des édifices qui ont été confortablement aménagés et qui servent de

### Une rude tâche

La difficulté pour le soldat qui revient du front de se remettre au travail.

Le Comité de Rapatriement reçoit chaque jour de nouvelles preuves de l'efficacité de l'œuvre éminente nationale qu'il poursuit, non seulement les comités municipaux dans toutes les provinces, et d'autres organisations s'intéressent au travail du rapatriement, mais encore les particuliers dans les différentes sphères de la société. Chacun semble vouloir faire sa part du mouvement du rapatriement. Bon nombre d'hommes d'affaires prennent un tel intérêt à cette question qu'ils font des suggestions à ce Comité en ce qui concerne le rétablissement des soldats à la vie civile.

D'une façon générale, chacun semble se rendre compte que pour le soldat qui revient du front c'est une rude tâche que celle de se remettre à un travail assidu et continu. On peut illustrer ce fait en se rappelant quelle difficulté on éprouve à se remettre au travail après des vacances de quelques semaines. Et encore ceci ne donne qu'une faible idée de ce que ce doit

être pour le soldat—surtout le simple soldat—qui a passé des années au front de retourner à son ancien occupation.

Dans la vie civile, le jeune homme avait certaines responsabilités fondamentales telles que celles de pourvoir à son propre entretien soit à sa nourriture, à ses vêtements et à son logis selon son état sociale. Dès le moment qu'il en jette l'uni forme, il est relevé de cette responsabilité. Le gouvernement s'engage à lui fournir tout ce dont il peut avoir besoin, c'est-à-dire la nourriture, le vêtement, le logis, le traitement médical, de même que l'aide pour ses dépendants, et au besoin les frais funéraires. Le soldat n'est plus son propre maître, il ne pense plus par lui-même en tant que soldat est concernée mais se sent ses supérieurs qui pensent pour lui ; peu lui importe désormais qu'une journée soit de huit heures ou de dix huit heures.

Lorsqu'il revient à la vie civile, le soldat est absolument désorienté et incapable de concentrer ses idées sur un travail assidu. Il a besoin de l'indulgence de celui qui l'emploie, car il a pratiquement perdu ses facultés de jugement de décision et d'action.

Après les opinions exprimées par un grand nombre d'hommes d'affaires qui emploient des soldats de retour du front, on se rend parfaitement compte de la mentalité de celui qui revient à la vie civile, et l'on se montre indulgent et tolérant à son égard. Le Comité de Rapatriement ne saurait trop encourager le sentiment de bienveillance envers ses soldats. Des milliers de soldats de retour du front travaillent en ce moment et l'on déploie à leur égard tellement d'indulgence, que petit à petit ils reviendront à l'ancien genre de vie sans à peine s'apercevoir de l'évolution qui s'opérera.

### Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE, Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence : St. Leonard, N.B. Agence : Van Buren, Maine.

### Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

### SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

|             |                    |        |
|-------------|--------------------|--------|
| Caraquet,   | M. P. E. Moreault, | Gérant |
| Bathurst,   | A. Alain,          | Gérant |
| Edmundston, | F. H. Bourgoin     | Gérant |
| Moncton,    | J. E. St-André,    | Gérant |
| Norton,     | A. C. L. Hastings, | Gérant |
| St-John,    | D. W. Harper,      | Gérant |

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



### PETRO-MUSS

et appelez votre médecin.

PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

GEO. MORTIMER & CO. INC.,  
212 Milk St., BOSTON, Mass.

## Royal Stores

We are one year old on Tuesday next and want all the ladies as well as the men to come to our "Birthday Party"

which will be celebrated by one of the largest sales Edmundston

has ever witnessed. It will be to your advantage to give us a call.

## Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager.

Lisez "Le Madawaska"